



L'entrée des jeunes dans la vie professionnelle

22 octobre 2003



Les enjeux

Entre des jeunes en âge d'entrée sur le marché du travail et des entreprises qui ont des besoins d'embauche, le lien devrait se faire naturellement. Une ignorance, voire une méfiance réciproque, rend pourtant les contacts difficiles et peu fructueux.

L'entrée dans la vie professionnelle n'est pas qu'affaire de diplômes ou de qualifications. L'entreprise est souvent perçue par les jeunes comme un univers un peu effrayant, pas franchement accueillant. Au-delà du problème de compétence il y a aujourd'hui un manque d'appétence.

Du côté des entreprises, deux écueils de nature bien distincte se présentent. D'une part, elles sont en présence d'une

succession de dispositifs d'insertion, de contrats aidés, qui n'emportent pas leur conviction, voire provoquent leur exaspération face à des jeunes en situation de fragilité et d'assistanat. D'autre part, elles peinent à communiquer et embaucher sur des valeurs, à proposer des motivations aux nouveaux embauchés autres que le poste et la rémunération.

Cette méconnaissance réciproque est inscrite dans la culture de chaque milieu malgré les efforts faits pour les rapprocher. Le monde de l'enseignement et celui des travailleurs sociaux restent largement fermés à la culture de l'entreprise, le monde du privé ignore la pédagogie et les nouvelles attentes des jeunes. Or, il est crucial

d'organiser la rencontre de deux besoins, celui du jeune à l'entrée dans la vie active, celui de l'entreprise qui embauche. Il apparaît alors que cette mise en relation nécessite aujourd'hui une double culture, à la fois relationnelle et économique.

C'est ce qui nous amène à présenter les initiatives qui suivent, avec la conviction que chacun peut agir, dans une logique de complémentarité avec les politiques publiques de l'emploi. Des initiatives qui allient l'intérêt réciproque, la facilitation de la rencontre et le plaisir dans l'activité.



(((Les initiatives

Sport dans la ville

Les fondateurs de l'association ont marié leur goût pour la vie de la cité, leur passion pour le sport et "*l'envie de faire du concret*". Une démarche qui englobe désormais les besoins des jeunes aux différents âges.

Trois étapes :

- Première étape, centrée sur la pratique du football et du basket dans des quartiers difficiles, elle consiste à utiliser le sport comme un double moyen : moyen d'accrocher les enfants par le plaisir de la pratique, et moyen de transmission de valeurs, telles que la discipline, le respect, la maîtrise de soi, l'effort collectif. Moyen encore de travailler le savoir-être, d'acquérir chez ces enfants de 7 à 14 ans des comportements sociaux, des automatismes, qui seront indispensables pour intégrer l'entreprise dans la tranche d'âge crucial

des 16-20 ans. Moyen enfin pour ces jeunes de positiver leur vie et d'amorcer un projet d'avenir.

- Deuxième étape, en cours de développement avec le soutien du Conseil Régional Rhône-Alpes, pour les adolescents de 16 à 18 ans, --l'association se veut une main tendue, --pour les aider à bâtir un projet personnel et professionnel. Elle leur propose un dispositif d'orientation à trois niveaux: formation au Bafa (animation), à des brevets sportifs ainsi qu'à d'autres formations professionnelles.
- La troisième étape enfin, qui renforce les liens avec le travail, Sport dans la ville offre sur ses terrains des postes d'éducateurs, aux jeunes issus du quartier, qui sont en même temps salariés par des entreprises partenaires de la démarche. Des entreprises qui jouent le jeu, en acceptant de mettre à disposition

ces personnes les mercredis et --samedis pour l'association.

C'est ici que se joue le rôle de passerelle entre le monde de l'entreprise et les jeunes de deux façons: directement pour les éducateurs, mais aussi indirectement, les jeunes encadrés par des éducateurs issus de leur quartier. Pour ces jeunes, l'éducateur est quelqu'un qui compte, qui fait se rencontrer deux mondes, qui est aussi le vecteur de la valeur travail auprès de ces jeunes. Sachant que la démarche amène vers des métiers difficiles (bâtiment, métallurgie, restauration), le lien sport-formation-emploi constitue un dispositif de progression très fort, en utilisant un autre espace complémentaire du lieu de travail.

Echanges

Cette association de Villefontaine a débordé de son cadre initial d'échange culturel et d'intégration. L'opportunité s'est présentée lors d'une première rencontre avec l'entreprise Décathlon à l'occasion

d'un nouveau chantier. Echanges joue alors un rôle d'intermédiaire pour la mise en contact de jeunes avec l'entreprise qui embauche. Il en ressort alors un double avantage, pour les entreprises une opportunité peu coûteuse, pour les jeunes la réponse à un besoin d'emploi. Là aussi, ce rôle passerelle joue à plein dans des secteurs en manque de main d'œuvre (bâtiment, logistique, restauration). Echanges porte ensuite plusieurs projets pour prolonger ce type de rencontres:

- Forum emploi, sur une idée d'entreprises partenaires, non en visant une population difficile mais des métiers difficiles. Il s'agit d'organiser en mairie de Villefontaine le contact direct jeunes/entreprises, et de favoriser l'échange immédiat de CV, coordonnées, offres d'emplois.
- Foot en salle : le foot sert la même démarche de rencontre entre employeurs et jeunes, avec sur place le matériel nécessaires à l'échange d'informations

immédiates, pour "répondre sur le vif" aux besoins.

- Les jeunes parlent aux jeunes : le forum sert là à valoriser la réussite des uns, qui viennent raconter leur parcours, pour inciter d'autres jeunes à formaliser leurs projets professionnels.

La réussite de l'ensemble repose selon Echanges sur un réseau fonctionnel, pour "être un pont" entre jeunes et entreprises. Au-delà de la mise en contact, l'entretien d'embauche est facilement obtenu pour le jeunes, à lui ensuite de convaincre. En parallèle, Echanges travaillent avec eux le savoir-être indispensable (tenue vestimentaire, langage, comportement).

Le MAT

Cette association ardéchoise fait partie d'un réseau d'entreprises de l'économie sociale et solidaire. Dans le cadre d'échanges de pratiques de ce réseau,

la réflexion sur l'usure et le renouvellement de leurs activités a abouti en 1997 à la création d'une formation au "compagnonnage actif et solidaire". L'objectif est de permettre à des jeunes de 18 à 25 ans de découvrir cette culture d'entreprise spécifique et de s'enrichir de l'expérience des plus anciens. Il ne s'agit pas seulement d'apprendre un métier, mais aussi de s'évaluer au contact de la réalité et de l'expérience d'autres qui ont fait le chemin avant eux, le compagnonnage est une sorte de "tour de France" dans les entreprises de ce réseau. Lesquelles souhaitent transmettre les valeurs de l'économie coopérative, tout en ouvrant un accès à l'emploi qui répond à leurs besoins.

La logique de la rencontre est là encore cruciale. D'un côté, des entreprises soucieuse de développement local et humain peuvent ici sensibiliser des jeunes à leur philosophie économique et les séduire. De l'autre, s'ouvre une porte pour

*Inventer de nouveaux
rapports à la règle*

Trop de dispositifs enferment dans des procédures, des catégorisations de publics ... un vrai partenariat avec les pouvoirs publics permet de co-construire des principes forts à application souple. L'engagement est alors réciproque.

des jeunes gens souvent en quête d'un *"travailler autrement"*, mais qui ne connaissent rien au monde économique. Le jeune arrivant bénéficie d'un système de tutorat dans les entreprises. Bienfaits réciproques : ces nouvelles personnes régénèrent les entreprises, et les jeunes découvrent des adultes qui aiment leur travail et leur communauté professionnelle. Loin des clichés négatifs sur le monde du travail.

Les initiateurs du projet l'expriment ainsi : *"le compagnonnage que nous proposons n'est pas un stage de création d'entreprise; il travaille en amont, à la revalorisation de comportements dévalorisés dans le système scolaire et qui sont pourtant ceux qui permettent d'innover, d'inventer, d'entreprendre: Revalorisation de l'action, du faire, de l'esprit de partenariat (coopération) et d'un mode de développement respectueux des hommes et de la nature. Revalorisation de l'utilité sociale de l'esprit d'entreprise : agir dans l'économie, c'est aussi mili-*

ter pour un monde différent et reprendre pouvoir sur un des vecteurs essentiels de la construction de la société".



Et plus si affinités

Réflexions

- De la nécessaire proximité : l'efficacité de ces initiatives repose sur un contact personnalisé, humain, direct entre les personnes. Avec des dispositifs légers, une souplesse relationnelle, l'instauration progressive de relations de confiance.
- De la réforme des rapports entre sphère publique et entreprise privée. Tel chef d'entreprise se dit exaspéré des contrats aidés ("on nous vend du handicap"), tel responsable d'enseignement s'interroge sur le bon usage des stagiaires, entre des entreprises qui les réclament plutôt que d'embaucher, et des jeunes qui les considèrent plus comme un devoir scolaire que comme une opportunité professionnelle. Sur le plan scolaire, les passerelles avec le collège sont difficiles, mais voient le jour. Sport dans la ville démarre une classe sport-études avec un collège de la Duchère, avec la volonté de mesurer l'impact du sport sur les résultats scolaires. Echanges inaugure également avec un collège un travail sur l'écriture et la calligraphie.
- Des obstacles dans les mentalités : la culture familiale privilégie le "bac sinon rien", au détriment de filières en alternance qui offrent de nombreux débouchés, ce qui participent à la dévalorisation de ces filières. Nombre de jeunes sont "en contemplation d'eux-mêmes", attentistes, et ont du mal à se projeter dans l'avenir.



Propositions

- Promouvoir une double culture, à la fois économique et relationnelle, qui prenne en compte à la fois les attentes des jeunes et de l'entreprise. Pour cela, il faudrait développer les forums d'échanges pour que les initiatives soient mieux connues et en susciter d'autres. Permettre que l'expérience souvent gâchée des anciens profite aux jeunes, que le contact direct jeunes/entreprises soit facilité par les parents ou les proches.
- Défaire le rapport de force qui impose un lien d'infériorité, de subordination du jeune face au marché du travail. Ces initiatives de rencontres et d'échanges y participent. C'est autant à l'entreprise de séduire, de convaincre qu'au candidat. *"On les attire si on a un supplément d'âme, si on leur propose de s'associer à une aventure, à une collectivité"*, dit un chef d'entreprise. Privilégier une logique de respon-

sabilité, plus que d'assistantat, *"c'est bien les jeunes qui font leur entrée dans la vie professionnelle, on ne le fera pas à leur place"*, dit-il encore.

- Ouvrir les jeunes, les étudiants à d'autres espaces sociaux (sport, pratiques artistiques...), les amener à sortir du cocooning ou de l'attentisme, favoriser des passerelles qui peuvent ouvrir aussi sur le travail. Selon un participant, *"tout se joue entre 16 et 20 ans, là où le mode de fonctionnement de la glande s'installe facilement"*.
- Proposition de Jean-Pierre Reinmann (SDIS): lancer une réflexion pour une véritable politique d'accueil des jeunes, souvent inexistante, alors que des stagiaires "passent" dans l'entreprise. Pour sortir du coup par coup, il propose de lancer un groupe de travail pour créer un outil de suivi et d'évaluation des stagiaires, utilisable par tous.
- Développement du "Mat". L'association

souhaite en 2004 monter un réseau d'entreprises sur Rhône-Alpes qui lance un compagnonnage sur la région, sur la base de ses huit années d'expérience. SCOP, Loi 1901, mutuelles voir entreprises hors champ statutaire de l'économie sociale mais porteuses de sens en matière de développement humain, local ou socio-économique peuvent être concernées.

- Proposition de M.Gaillard, participant à la rencontre: nous devons à quelques uns travailler sur, par exemple: les fondements à terme des initiatives réalisées; la sensibilisation du politique aux paradoxes économiques et juridiques typiquement français; les cohérences dégagées pour des "avenirs" moins stressants, et construisant la Personne, au moins dans sa dimension économique.)))

Débat animé par :
Hervé Chaygneaud-Dupuy
et Claude Costechareyre

valoriser ce qui n'est pas
valorisé habituellement

Le plaisir de faire ensemble, la redécouverte du passage des saisons grâce à un bout de jardin en cœur de ville, la prise de parole d'une personne qui ne s'exprimait plus autant de faits à faire figurer dans un rapport d'activité.



Sport dans la ville

1, place Verrazzano

69252 Lyon Cedex 9

04 37 64 39 90

Site : www.sportdanslaville.com

Echanges

Maison pour tous

Centre Commercial des Roches

38090 Villefontaine

Email : hassanr@aol.com

Le Mat

Hameau du Viel Audon

07120 Balazuc

04 75 37 73 80

Email : vielaudon@free.fr

Site : <http://vielaudon.free.fr>

